

**Le paysage comme source d'information : comprendre le paysage**  
bloc thématique 1

**Projet de recherche ATISÉE**  
**(Analyse territoriale des impacts sociaux au sein de l'évaluation**  
**environnementale)**

Geneviève Brisson (dir.)

**UQAR**

**2019**

**Auteurs :**

Geneviève Brisson, LI. B. Ph. D. Université du Québec à Rimouski

Valérie Jean, M. Dév. Régional. Université du Québec à Rimouski

**Ce document a été réalisé dans le cadre du projet de recherche ATISÉE (Analyse territoriale des impacts sociaux au sein de l'évaluation environnementale) dirigé par Geneviève Brisson, professeure-chercheure à l'Université du Québec à Rimouski. Ce projet de recherche a bénéficié d'une subvention du CRSH (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada).**

Pour citer ce document :

Brisson, G. (dir.) (2019). *Le paysage comme source d'information : comprendre le paysage : bloc thématique 1 : projet de recherche ATISÉE (analyse territoriale des impacts sociaux au sein de l'évaluation environnementale)*, Rimouski, Québec : Université du Québec à Rimouski, disponible sur le site [EE@uqar.ca](mailto:EE@uqar.ca).

## Le paysage comme source d'information : Comprendre le paysage

### Outil paysage : Bloc thématique 1

#### Introduction

Qu'est-ce que le paysage? En apparence simple, cette question peut s'avérer plus complexe qu'il n'y paraît. Nous proposons de regarder de manière succincte les différentes approches ayant conduit à des définitions différentes du paysage. Nous suggérons de privilégier une approche englobante qui donne au paysage une définition plus fidèle aux réalités à prendre en compte dans les décisions relatives aux actions qui modifient le territoire. Pour ce faire, nous mettons en relief ce qui pourrait servir de bases pour une analyse paysagère plus efficiente.

#### Trois manières de définir le paysage

##### *Ce que dit la littérature en bref :*

Trois grandes approches existent et conduisent à des définitions différentes du paysage

##### **L'approche objective :**

Le paysage correspond à la somme des composantes matérielles, biophysiques, écosystémiques et anthropiques du territoire. Il s'agit de la physionomie de la surface de la Terre composée de la flore, du relief, des constructions humaines, de l'utilisation de l'espace (Estevez *et coll.* 2000).

##### **L'approche subjective :**

Le paysage correspond aux perceptions, aux représentations et aux valeurs que les individus attribuent au territoire. Il existe à travers le regard que l'on porte sur lui et les ressentis qu'il suscite (Paquette *et coll.* 2005; Luginbühl, 2007).

##### **L'approche holistique :**

L'approche holistique unit les deux approches précédentes. Le paysage est alors le fruit de la relation entre la dimension matérielle du territoire (biophysiques, écosystémiques et anthropiques) et la dimension immatérielle (perception et qualification qu'en font les individus et les communautés qui donnent sens à ce territoire). Il est important de considérer que ce sens n'est pas là *à priori*, c'est un construit social et culturel. Dans cette optique, le paysage ne peut se réduire au visible (Berque *et coll.*, 2006; Luginbühl, 2007; Paquette *et coll.*, 2008; Naveh, 2001; Ruiz, 2009; Tress et Tress, 2001).

On le voit, la manière de définir le paysage s'avère donc cruciale, car elle détermine ce qui sera ou non considéré lors de l'analyse paysagère.

### **L'approche holistique en résumé**

#### **Le paysage :**

- 1. Qu'il soit remarquable ou ordinaire (voir encadré vert foncé) est un espace à l'échelle des sens physiques (vue, ouïe, odorat)**
- 2. Est évolutif, car il se transforme dans le temps en fonction des pressions naturelles et climatiques, mais aussi des pratiques humaines, des façons d'occuper le territoire, des manières de l'aménager, de le penser, de l'investir symboliquement et de s'y projeter.**
- 3. Est la rencontre entre la réalité matérielle du territoire et les multiples réalités immatérielles auxquelles il réfère (perceptions, représentations, identification, expériences symboliques)**

#### ***Les règles de l'art :***

- Dans le contexte de l'évaluations environnementale, la prise en compte du paysage devrait privilégier l'approche holistique.
- Tous les paysages devraient être considérés comme potentiellement importants et significatifs pour les individus et les communautés qui les habitent ou les côtoient y compris les paysages « ordinaires ».

### **Paysage « ordinaire » ou paysage du quotidien**

La notion de « paysage » autrefois davantage associé aux paysages remarquables ou exceptionnels inclut maintenant les paysages dits « ordinaires ». On entend ici les paysages qui sont vécus quotidiennement par une population et qui ne font pas l'objet de mesures de protection particulière (Michelin, 2013).

Prendre en compte les paysages du quotidien implique une attention aux individus et aux communautés afin de comprendre les façons dont ceux-ci interagissent avec leurs paysages et les façons dont ils les qualifient.

## Caractéristiques-clés pour analyser le paysage

### *Ce que dit la littérature en bref :*

Trois caractéristiques du paysage permettent son analyse:

- la structure physico-spatiale du paysage;
- les différentes fonctions qu'il joue pour un territoire et sa population;
- les valeurs accordées au paysage par les gens qui le côtoient.

### La structure physico-spatiale du paysage

La structure du paysage est le résultat de l'interaction entre les éléments naturels (géomorphologie, faune et flore, écosystèmes naturels), l'utilisation de l'espace (agriculture, villégiature, etc.) et les éléments anthropiques (bâtiments, réseau routier, infrastructures multiples telles que les lignes électriques, les éoliennes, etc.). Cette structure n'est pas fixe, mais évolue en fonction des caractéristiques biophysiques et de l'évolution des activités humaines, elles-mêmes influencées par les progrès technologiques, les choix politiques, les forces économiques ainsi que par l'évolution des valeurs portées par la société (Domon et Ruiz, 2014; Tress et Tress, 2001).

### Les fonctions du paysage

Les paysages jouent des rôles importants pour les communautés et pour les territoires (Paquette, 2007; Domon et Ruiz, 2014; Gélinas, 2013). Considérer le paysage de manière holistique conduit à reconnaître différentes fonctions du paysage. Ces connaissances révèlent les apports de celui-ci à la qualité de vie des sociétés, mais aussi les rôles qu'il joue à l'échelle des écosystèmes des territoires.

Quelques fonctions attribuées au paysage :

#### **Fonctions écosystémiques :**

- d'approvisionnement

Ce qui est produit par les écosystèmes et ce que la société utilise pour son alimentation, son approvisionnement en eau, en matières premières, etc.

- de régulation

Processus naturels engendrés par les écosystèmes et qui ont des effets régulateurs. La régulation du climat par les arbres et les plantes, la filtration de l'eau par le sol, etc.

- de supports

Rôle des cycles naturels, des habitats et de la biodiversité pour le fonctionnement des écosystèmes et des espèces vivantes qui les peuplent (Gélinas, 2013)

Par exemple des paysages agricoles non uniformes qui favorisent des écosystèmes variés versus des paysages d'agriculture intensive très homogènes.

#### **Fonctions liées à la qualité de vie :**

La qualité de vie des sociétés est intimement liée aux capacités des écosystèmes à maintenir l'ensemble de leurs services. Selon le Millenium Ecosystem Assessment (2005), la qualité de vie dépend par exemple de :

- La santé physique et alimentaire;
- La protection contre les catastrophes naturelles;
- L'accès aux biens;
- L'accès à un environnement sain;
- De bonnes relations sociales;
- Le bien-être individuel et collectif;
- Etc.

Par exemple des paysages urbains qui laissent place aux espaces verts, aux espaces de convivialité avec des places centrales accessibles à pied, etc.

#### **Fonctions de cadre de vie et d'espace de production :**

Les paysages, notamment ceux de proximité et du quotidien ont une fonction de cadre de vie, de villégiature, de récréation, de production. Ils structurent l'ensemble des activités humaines sur un territoire. Les fonctions de cadre de vie et d'espace de production rejoignent celles de qualité de vie.

Par exemple des paysages qui permettent des connexions entre espace de vie, espace de travail et espace de récréation qui favorisent des cadres de vie de qualité.

#### **Fonctions culturelles et identitaires:**

Les paysages du quotidien et les paysages emblématiques ont des fonctions culturelles multiples (Paquette, 2007). À la fois marqueurs et repères identitaires, ils sont étroitement associés au patrimoine, à l'héritage du passé et à transmettre. Ils agissent comme des médiateurs entre la culture et l'environnement des humains.

Par exemple des paysages porteurs de significations pour les communautés qui les habitent ou les côtoient, qui sont liés à leur histoire et contribuent à une reconnaissance commune et à l'attachement à un lieu.

## Les valeurs attribuées au paysage

Les valeurs dépendent de la sensibilité des individus, mais aussi des influences culturelles, historiques, esthétiques, morales (Domon et Ruiz, 2014; Droz *et coll.*, 2005; Luginbühl, 2007, Paquette *et coll.*, 2008). Ces valeurs sont en lien avec les fonctions que les individus et groupes sociaux attribuent ou reconnaissent aux paysages et «aux enjeux qu'ils y placent» (Droz *et coll.* 2005 : 22).

Ces valeurs :

- Sont multiples, ce qui veut dire que plusieurs valeurs sont attribuées en même temps à un paysage (elles peuvent être esthétiques, environnementales, économiques, patrimoniales, symboliques, etc.);
- Changent dans le temps en fonction des opinions et des expériences individuelles, mais aussi des contextes culturels, sociaux, environnementaux (Paquette, 2013, Domon *et coll.*, 2004). L'état des connaissances et les informations relatives aux questions environnementales contribuent à changer les valeurs attribuées à un paysage (Lolive et Blanc, 2007).

### Par exemple

Au Québec, les milieux humides ont longtemps été dévalorisés ou carrément ignorés, car associés à des milieux sans importance, voire problématiques (car inutilisables, nauséabonds, ainsi de suite). Les connaissances de leurs rôles écologiques, leur identification à des milieux riches au niveau de la biodiversité et les informations relatives aux problématiques environnementales ont largement modifié ce regard. Ainsi, les milieux humides et les paysages qui y sont associés ont tendance maintenant à faire l'objet d'une attention et d'une valorisation par la société (Domon *et coll.* 2000 mentionné dans Paquette, 2007).

### *Les règles de l'art :*

Lorsque l'on initie une analyse paysagère, il importe de dresser un **état des lieux le plus complet qui soit** afin d'avoir en main les connaissances sur les caractéristiques physico-spatiales des paysages et sur les manières dont ceux-ci sont perçus et vécus par les individus et les communautés qui les côtoient. Comprendre les **structures paysagères, les fonctions écosystémiques, sociales et culturelles ainsi que les valeurs qui leur sont attribuées constituent la première étape d'une analyse paysagère.**

***Quelques questions auxquelles devrait répondre la première étape d'une analyse paysagère :***

- Quelles sont les structures paysagères qui peuvent être répertoriées?
- Comment les individus et les communautés interagissent avec leurs paysages?
- Quelles sont les fonctions paysagères à l'œuvre?
- Quelles ont été les transformations des paysages ces 20 dernières années?
- Quelles sont les tendances des évolutions paysagères à venir?
- Comment celles-ci sont-elles vécues par les acteurs du milieu (habitants, agriculteurs, professionnels, politiques, visiteurs, etc.)?
- Quelles sont les différentes valeurs accordées aux paysages par les acteurs du milieu (habitants, agriculteurs, professionnels, politiques, visiteurs, etc.)?
- Quelles représentations paysagères sont portées par les acteurs du milieu (habitants, agriculteurs, professionnels, politiques, visiteurs, etc.)?
- Quelles expériences procurent les paysages?
- Le paysage a-t-il fait l'objet de mobilisations antérieures lors de projets d'aménagement?
- Si oui, qu'en était-il ressorti?

***Pour en savoir plus***

Berque, A., Aubry, P., Danadiou, P., Laffage, A., Le Dantec, J.-P., Luginbühl, Y. (2006). *Mouvance II, du jardin au territoire, soixante-dix mots pour le paysage*, Paris : Éditions de la Villette, 120 p.

Domon G., Beaudet G., Joly M. (2000). *Évolution du territoire laurentidien : Caractérisation et gestion des paysages*, Isabelle Quentin (Ed.), St-Hyacinthe (Québec) et Paris, 144 p.

Domon, G., Froment, J., Tremblay, F., Ruiz, J. (2004). Le paysage comme composante incontournable de la gestion intégrée des ressources et des territoires. Problématiques, enjeux et méthodes de prise en compte. Rapport de recherche pour le compte de la Commission d'Étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, Université de Montréal

Domon, G. et Ruiz, J. (2014). *Méthodes et techniques de caractérisation et d'évaluation des paysages ruraux. De l'état des lieux au diagnostic des paysages ordinaires*. Rapport final. 352 pages.

Droz, Y., Mieville-Ott, V., Spichiger, R., Forney J. (2005). *Le champ du paysage : représentations paysagères et processus de légitimation des usages sociaux du paysage de la vue des Alpes au Pays d'Enhaut*, rapport, Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchatel, Suisse, 67 pages

Droz Y., Mieville-Ott, V., Forney J., Spichiger, R., (2009). *Anthropologie politique du paysage. Valeurs*

*et postures paysagères des montagnes suisses*, éd. Karthala, 170 p.

Estevez, B., Domon, G., Lucas, É. (2000). Contribution de l'écologie du paysage à la diversification des agroécosystèmes à des fins de phytoprotection, *Phytoprotection*, 81 (1) 1-14.

Gélinas, M. (2013). *Concept englobant du paysage et évaluation environnementale? Une nouvelle approche de la valeur du paysage*. Mémoire présenté au Centre universitaire de formation en environnement, Montréal, 97 pages.

Lazerri, Y. (dir.) (2015). *Paysage et développement durable : à la recherche d'une participation créative*. Pôle Développement Durable et Territoires Méditerranéens Centre d'Études et de Recherches internationales et communautaires (CERIC) Aix-Marseille Université, CNRS, Université de Pau, Université de Toulon CERIC - DICE UMR 7318, 13628, Aix-en-Provence, France  
<http://www.pole-developpementdurable.univ-cezanne.fr>

Lolive J., Blanc N. (dir.) (2007) « Esthétiques et espace public », *Cosmopolitiques*, n° 15.

Luginbühl, Y. (2007). « Pour un paysage du paysage », *Économie rurale*, no 297-298, 23-37

Luginbühl, Y. (2012). *La mise en scène du monde*, Paris : CNRS Éditions, 430 pages

Michelin, Y. (dir.) (2013). Fiche technique *Participation et paysage* du programme Paysage et développement durable, ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, France. 8 pages

Millenium ecosystem Assessment, Watson, R. T. et Zakri, A.H. (dir.) (2005). *Ecosystems and Human Well-being, rapport-synthèse*. 137 pages.  
[https://www.researchgate.net/publication/40119375\\_Millenium\\_Ecosystem\\_Assessment\\_Synthesis\\_Report](https://www.researchgate.net/publication/40119375_Millenium_Ecosystem_Assessment_Synthesis_Report)

Naveh, Z. (2001). Major premises for a holistic conception of multifunctional landscapes, *Landscape and urban planning*, 57, 269-284.

Paquette, S. (2007). Les enjeux du paysage au Québec entre logiques de préservation et de développement, *Économie rurale* [en ligne], 297-298, mis en ligne le 1 mars 2009,  
<https://journals.openedition.org/economierurale/1972>

Paquette, S., Poullaouec-Gonidec, P. et Domon, G. (2008). *Guide de gestion des paysages au Québec. Lire, comprendre et valoriser le paysage*. Chaire en paysage et Environnement de l'Université de Montréal, 97 pages.

Paquette, S., Poullaouec-Gonidec, P., Domon, G. (2005). *Le paysage, une qualification socioculturelle du territoire*, *Revue de culture matérielle*, 62.  
<http://journals.hil.unb.ca/index.php/MCR/rt/printerFriendly/18061/21934>

Ruiz, J. (2009). *Réintroduire la multifonctionnalité des paysages en zone d'intensification agricole : contribution des approches intégrées en écologie du paysage*. Thèse de doctorat en aménagement option planification et environnement, Université de Montréal, 237 p.

Tress, B. et Tress, G. (2001). Capitalising on multiplicity : a transdisciplinary system approach to landscape research, *Landscape and urban planning*, 57, 143-157.

